

mon ôtre fraire séverre me blâmai de m'praisenté, mé pâ du moïn j'su bin sûrre que mâ daifette lui donera du shaguerain, carre antre fraire on çimpatise toujou dain quôté quomme de l'ôtre pourre no maleurre reçiproq.

j'va donque me r'pôsé d'la vi public é resté ché moé, quan lé zélécteurre ouvriron lé zieu i méliron biñ anquorre, j'su pâ au paine, j'soite an attendant qu'vou restié an bone santé é que lé shmain d'ferre fasse pâ d'malle ô péyis.

créyé moé toujou quomme de quoutume et aveque l'amiquié fidaile dun omme saincerre

vote umble et quonfien sarrevitteurre

TÔMA MARCHET-IL-DONC,
pourre la vi.

NOUVEAU SIGNE TRÈS FAVORABLE DES TEMPS.

Depuis que le *Fantasque* a repris la *Gazette* de ses petits écarts à droite et à gauche, la *Gazette* se fait prudente et même respectueuse : elle veut bien laisser les canadiens-français tranquilles, et M. Langevin pareillement. La conduite présente de la *Gazette* est très humaine ; elle prouve que le *Fantasque* après tout n'est pas sans être bon à quelque chose, et que les grands succès de M. Langevin dans les affaires municipales et dans la politique en imposent à la *Gazette* ! C'est un des signes des temps les plus heurcux qui se puissent concevoir de la part d'une feuille comme la *Gazette*.

HOLA ! HOLA !!

Nous avons été duement informés par les porteurs du *Fantasque* que des faux-bourdeurs du parti soi-disant rouge (le réant a-t-il une couleur ?) ont eu l'imprudence de courir les jours de distribution du *Fantasque* chez les personnes qui veulent acheter la feuille, et les ont détournées de la prendre. Le fanatisme de ces grands sots leur a fait dire mille balivernes sur le compte du *Fantasque*. Mais le *Fantasque* est au-dessus des attaques de ces millefiores : s'il voulait se perdre dans l'estime des gens de cœur, il irait leur demander un certificat ou un éloge. Le coap serait mortel. Mais comme il faut souvent hurler avec les loups, le *Fantasque* fera entendre sa voix pour dénoncer à ses honnêtes lecteurs cette basse manœuvre de deux ou trois sans-culottes sans principes et sans vergogne. Foi de *Fantasque*, messieurs les détracteurs, votre imprudence vous coûtera cher. Essayez encore, et nous vous promettons de publier un procès-verbal où vos faits et dires seront étalés à côté de vos noms propres. Et vous, monsieur le messenger, qui êtes rouge au fond de l'âme en vous donnant des airs de moutons devant vos maîtres, changez de comportement, ou bien nous vous enverrons un *message* (nos mesures sont prises pour cela) qui vous fera faire connaissance avec la justice plenière du *Fantasque* !